



Also Known
As Africa

EXPOSITION

À REBROUSSE TEMPS

6 AVRIL — 24 MAI 2022

Mănifeșta

6 RUE PIZAY — LYON



Also Known
As Africa

Manifesta

Une collaboration renouvelée
entre la foire AKAA - Art & Design Fair
et Manifesta Lyon, dans le cadre de
l'expo-vente
À rebrousse-temps

6 avril - 24 mai 2022
6 rue pizay, 69001 Lyon

DOSSIER PRESSE
AKAA X MANIFESTA

“Laissons-nous conter ce temps, bercés par la
nostalgie d’antan mais tournés vers une furieuse
envie de dompter notre avenir”

Armelle Dakouo





AKAA EST À L'IMAGE D'UNE AFRIQUE AUX MULTIPLES FACETTES, QUI TRANSCENDE LES FRONTIÈRES HISTORIQUES ET DONT LES VOIX RÉSONNENT AUX QUATRE COINS DU MONDE, PORTÉS PAR LA VISION DE CHAQUE ARTISTE.

AKAA est une foire d'art contemporain qui met l'accent sur les scènes artistiques de l'Afrique et de sa diaspora au niveau international.

Elle offre une nouvelle lecture de la carte de l'art contemporain en plaçant l'Afrique en son centre. Cette vision est largement soutenue par les exposants et artistes qui collaborent avec AKAA. Tous participent à la sensibilisation et à la déconstruction des clichés afin de transmettre un message fort. C'est un événement de son temps qui se questionne constamment et se redéfinit pour apporter une vision toujours plus dynamique, innovante et professionnelle. Son ambition première est de contribuer à la durabilité du marché, portée par son enthousiasme et sa détermination à toujours voir plus loin.

Victoria Mann-Bollé, directrice et fondatrice d'AKAA est une entrepreneuse culturelle de 36 ans issue d'une famille de dirigeants de l'entreprises éponyme de la région de l'Ain, de collectionneurs d'art et de voyageurs du monde entier. Passionnée par tout ce qui touche l'Afrique et à l'art contemporain, Victoria Bollé a rapidement compris l'importance de contribuer au développement d'un marché émergent sur la place parisienne et a ainsi créé AKAA : la première plateforme à la fois commerciale et culturelle pour l'art contemporain d'Afrique en France.

Directrice Artistique de la foire d'art contemporain et de design Also Known As Africa, Armelle Dakouo assure en parallèle de AKAA le commissariat d'expositions. En 2019, elle en réalise deux expositions dont *Hier est la mémoire d'aujourd'hui* à l'Espace Communes à Paris, présentant une trentaine d'artistes du continent africain et de la diaspora. Commissaire d'expositions indépendantes au Maroc entre 2013 et 2017, elle travaille avec plusieurs galeries réalisant notamment la première exposition personnelle d'Abdoulaye Konaté à Casablanca et à Rabat (2017). Auparavant, elle crée en 2010 à Dakar le label artistique Onomo Visual Art pour le groupe Onomo International et produit des expositions photographiques itinérantes entre 2010 et 2013 au Sénégal, en Côte d'Ivoire et au Gabon. En 2022 elle est co-commissaire de Congo Biennale à Kinshasa en RDC.

Manifesta

Manifesta : un lieu dédié à l'art contemporain au service des entreprises

Céline Melon Sibille s'est associée à Marie Ruby, collectionneuse et entrepreneuse pour concevoir un espace de création, un modèle culturel pluridisciplinaire qui propose des moments d'échanges avec les galeries, des rencontres avec le monde de l'art, des événements au service des entreprises, en tenant compte de leurs attentes en matière de réceptif. En quête de se réinventer : ce n'est pas une galerie au sens propre, mais un lieu qui a vocation à accueillir les galeries nationales et leurs artistes, les institutions, designers, auteurs, entreprises... à des fins de médiation, pédagogie, partage et transmission

Vaincre l'appréhension du visiteur

Manifesta est un lieu pensé pour les entreprises. Un environnement accueillant, chaleureux, où l'on travail, reçoit.

Manifesta : un lieu à l'esprit libre

Cet espace permet aux professionnels de l'art d'aller à la rencontre d'un nouveau public en région et de tisser des liens, et de vendre. Un lieu pour rendre accessible la création contemporaine.

Un lieu pensé pour ressentir autrement l'art contemporain. Un lieu de réseau et de mise en connexion. Sublimier le moment passé dans cet espace grâce aux services offerts par l'organisation de Manifesta.

Toute l'année une programmation artistique est decryptée. En désacralisant le regard sur l'art contemporain nous transmettons aux entreprises par des rencontres inédites, déjeuners, conférences et médiations, notre passion pour l'art contemporain. Nous privilégions les relations humaines et aidons à la vente.



PROJET CURATORIAL 2022



À REBROUSSE TEMPS ✱

La poésie du titre du deuxième volet autobiographique de Birago Diop nous invite instantanément à nous replonger dans nos souvenirs personnels ou dans une mémoire collective. La justesse du choix des mots autorise l'imaginaire tout en laissant place à l'interprétation.

Alors que nous pourrions être enclins à la nostalgie en nous laissant bercer par la douce mélodie que nous susurre à l'oreille le titre « À rebrousse-temps »¹, Gaston Berger nous ramène à la raison avec ces mots « notre civilisation s'arrache avec peine à la fascination du passé. Elle est retrospective avec entêtement »². Cette fascination du passé doit-elle être discutable lorsque l'on connaît l'importance de l'attachement aux traditions, à la transmission culturelle et à la valorisation d'un récit historique du continent africain ?

Nous vivons depuis 2020 un cataclysme mondial qui bouscule l'ordre du temps et notre relation à celui-ci dans le « monde d'avant ». Nous découpons notre rapport au temps entre « le souvenir du passé, l'instant présent et l'anticipation du futur »³. Quel sens devons-nous lui donner quand le « monde mobile où nous vivons change de plus en plus vite selon une accélération devenue immédiatement perceptible »⁴ ?

Ne pouvons-nous pas imaginer que l'expérience de ce temps latent, suspendu pendant des mois, nous force aujourd'hui à repenser le cycle du temps? Pouvons-nous à nouveau appréhender à sa juste valeur ce qui constitue notre temps : notre environnement et le vivant qui nous entoure ?

La conception du temps pourrait être appréhendée selon une lecture définie par l'homme, cadencée, rythmée, comptée. La société globalisée dans laquelle nous vivons reflète un monde compétitif focalisé sur les performances de la technologie sensées améliorer notre condition d'homme dans un avenir plus ou moins proche.

Cependant cette production intense de richesses matérielles ne s'accommode pas forcément avec une autre lecture du monde où le temps est un bien commun porté par une relation en équilibre avec les éléments qui nous entourent. Ce temps serait vécu comme cyclique, lié à l'univers, favorisant « un éternel bourgeoisement »⁵.

La prise de conscience des limites d'une surenchère de la production, de la compétitivité et d'une rupture avec une consommation raisonnée de nos ressources, nous amène certainement à repenser certains acquis et à décentrer notre place dominante d'homme sur la terre. Le temps devenu un luxe, devrait retrouver sa condition première, celle d'une relation équilibrant le rapport entre l'homme et son environnement naturel.

Si l'expérience au temps est choisie par chaque individu, de quelle manière les artistes appréhendent-ils l'empreinte du passé et la marque du temps dans le génie créatif de la création contemporaine ?

Armelle Dakouo
Directrice artistique d'AKAA

1. « À rebrousse-temps » selon l'oeuvre éponyme de Birago Diop, autobiographie vol II, Présence Africaine
2. *L'encre des savants*, Souleymane Bachir Diagne, Présence Africaine, Paris, 2013
3. <https://www.kartable.fr/ressources/philosophie/cours/le-temps-6/56273>
4. *L'encre des savants*, Souleymane Bachir Diagne, Présence Africaine, Paris, 2013
5. *L'encre des savants*, Souleymane Bachir Diagne, Présence Africaine, Paris, 2013

LES ARTISTES

Leslie AMINE - Galerie Anne de Villepoix

Marcelo BRODSKY - ARTCO Gallery

Christa DAVID - 193 Gallery

Lélia DEMOISY - By Lara Sedbon

Omar Victor DIOP - MAGNIN-A

Dimitri FAGBOHOUN - Galerie Cécile Fakhoury

Ernesto Jésus GARCÍA - 193 Gallery

Abdoulaye KONATÉ - Galerie 38

Marie-Claire MESSOUMA MANLANBIEN - Galerie Cécile Fakhoury

Marcel MIRACLE - MAGNIN-A

Jean David NKOT - AFIKARIS

Boluwatife OYEDIRAN - AFIKARIS

Fahamu PECOU - Backslash Gallery

Avec la participation de l'artiste **Gwladys GAMBIE**

Leslie AMINE

Galerie Anne de Villepoix

Leslie Amine est née en France en 1981. Elle vit et travaille à Grenoble. Elle est diplômée de l'école régionale des Beaux-arts de Valence en 2004. Elle pratique la peinture et le dessin et la photographie lui sert de base à la mise en place de ses univers. D'origine franco-béninoise, elle s'intéresse aux questions du métissage, d'hybridité et d'identité. Son travail se construit au rythme de ses déplacements dans le monde, c'est sur d'autres continents qu'elle va le plus souvent puiser son inspiration.

« Des paysages aux couleurs d'une douceur électrique de néons teintés servent de fond aux scènes peintes par Leslie Amine. La végétation tropicale faite de fougères et de palmes évoque l'artifice d'une jungle minutieusement reconstituée pour le décor d'un film où des figures animales et humaines sont les acteurs de représentations intrigantes ... Mémoires de pays, de voyages, d'instant, d'images, de peintures, un ensemble de choses vues, ressenties, traversées et choisies. Il s'agit d'un flux de couleurs et de formes, d'une circulation fluide où se voit entre réalité et virtualité la mobilité morcelée du monde d'aujourd'hui au travers d'une vision, celle d'une artiste, Leslie Amine. »

Marc Desgrandchamps



Marcelo BRODSKY

ARTCO Gallery

Né en 1954 à Buenos Aires et diplômé d'un master en économie à l'université de Barcelone en 1983, Marcelo Brodsky est un activiste des droits humains à l'international et un artiste qui se concentre sur un langage visuel propre : mémoire et droits de l'Homme. Dans son travail s'imbriquent texte et images pour transmettre et construire des récits alternatifs.

Marcelo Brodsky est fondateur du *Parque de la Memoria* et membre de son conseil d'administration. Ce parc est un grand monument et un lieu d'exposition créé en l'honneur et à la mémoire des victimes de la dictature militaire argentine. Il est également le fondateur de *Visual Action*, une ONG dédiée au transfert d'expertise visuelle.

Ses oeuvres sont présentes dans de nombreuses collections prestigieuses telles que celle de la Tate à Londres, du Metropolitan Museum of Art à New York, du National Museum of Fine Art à Buenos Aires ou encore du Jewish Museum à New York.



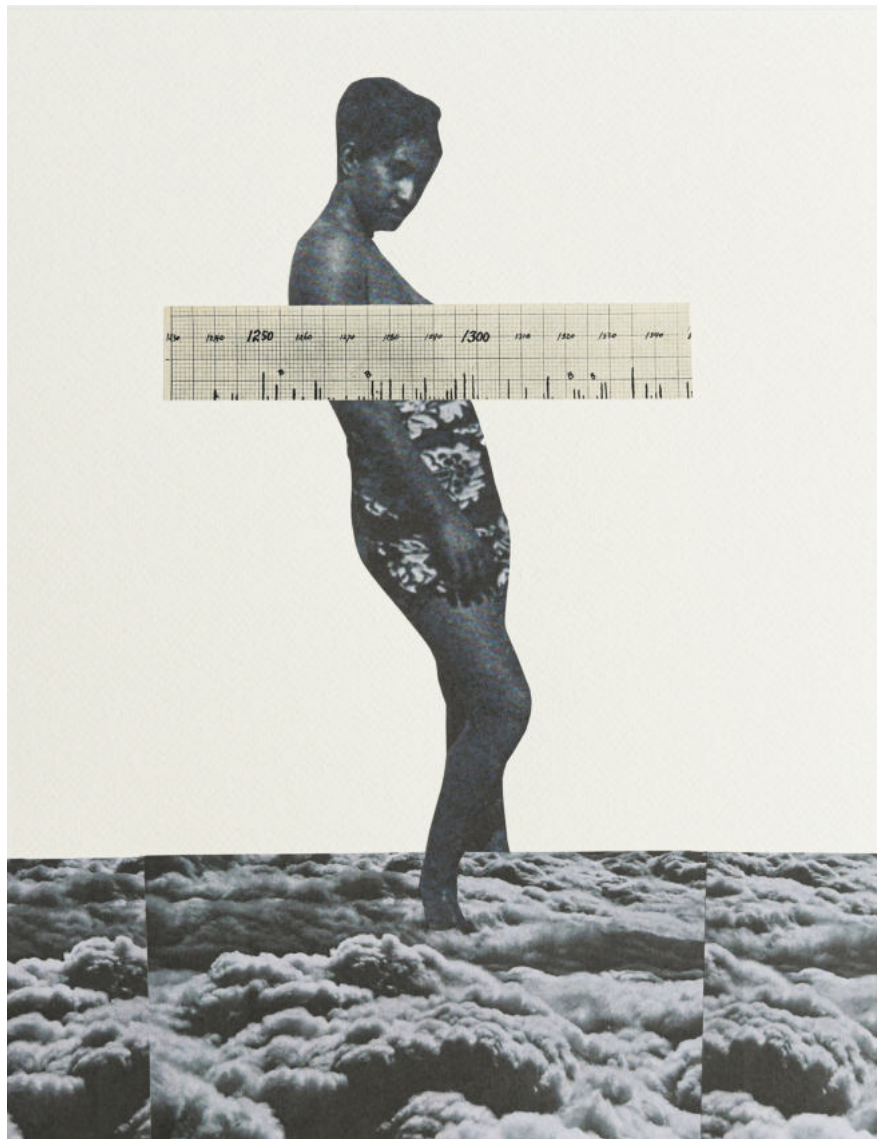
Christa DAVID

193 Gallery

Christa David, jeune artiste qui vit et travaille entre New-York et Atlanta, est conteuse d'histoires. Ses collages, délicats et pleins de poésie, sont un recueil d'histoires entendues et/ou vécues par elle et autour d'elle, retranscrites à l'aide d'images récoltées précieusement dans des magazines et revues d'hier et d'aujourd'hui.

C'est à travers ses assemblages méticuleux, à mi chemin entre la rêverie et le réel, que Christa traduit ses pensées et ses sentiments. Les personnages de ses oeuvres en sont les porte-paroles. Elle crée ainsi une archive, voyageant dans sa mémoire personnelle vers une mémoire collective plus large. De la sorte, elle contribue à donner forme visuellement à ces histoires qu'elle s'attache à transmettre.

Son travail fait partie de plusieurs collections personnelles et publiques situées aux États-Unis, y compris l'éminent David C. Driskell Center, et a été récemment exposé à Art Basel Miami.



Lélia DEMOISY

By Lara Sedbon

Lélia Demoisy est née en 1991, elle vit et travaille dans les Yvelines. Diplômée des Arts Décoratifs de Paris en 2015, elle reçoit la bourse « Jeune talent » de la Fondation Mécène & Loire en 2016. Lélia Demoisy cherche à étudier notre relation à la nature et au vivant en tant qu'individu. Tout son travail tend à mettre en avant notre rapport corporel à la matière comme une donnée fondamentale de notre rapport au vivant. L'arbre occupe une place fondamentale dans son travail, elle l'associe à l'acier qu'elle manie pour s'adapter à la forme organique trans-générationnelle.

En 2014, elle rédige un mémoire d'étude traitant de l'idée de fusion avec la nature et va y joindre le récit d'une expérience personnelle d'immersion en solitaire dans une forêt canadienne en plein hiver. En plus de créer des sculptures, elle se joint à des paysagistes pour travailler directement avec le vivant sur des installations pour Chaumont-sur-Loire (2015), Lausanne Jardins (2019) ou Annecy Paysages (2021). En 2019, elle est accueillie en résidence à la Tribu de Trueno en Patagonie (Argentine) et démarre un travail de recherche autour du dessin à l'encre de chine et de la sérigraphie.



Omar Victor DIOP

MAGNIN-A

Né en 1980, Dakar, Sénégal Omar Victor Diop développe un intérêt pour la photographie dès son plus jeune âge. Enfant, il est nourri par les chefs-d'œuvre de la littérature Afro-Caribéenne, et par des personnages tels que "Ségou" de l'auteur Maryse Condé, qui passent de l'état "d'étranger" à celui de "notable" dans une société donnée. Omar Victor Diop s'identifie à ce parcours, un parcours au cours duquel il s'est retrouvé du côté des minorités qui doivent prendre exemple sur des modèles d'adaptation à des contextes différents et de nouvelles manières d'être.

Diplômé de l'Ecole supérieure de commerce de Paris, il met fin à une carrière en communication d'entreprise pour se consacrer pleinement à sa carrière d'artiste. Omar Victor Diop se distingue par une oeuvre qui combine les arts plastiques, la mode et le portrait photographique. Il affectionne particulièrement le mélange de la photographie avec d'autres formes artistiques, entre autres la création textile, le stylisme et l'écriture créative pour donner vie à son inspiration. Pour lui, l'art est le seul dialogue qui ne cessera jamais, un dialogue qui s'inspire constamment de ceux qui redéfinissent et choisissent leur vie future, convaincus que c'est la seule manière de sortir de l'ordinaire et de laisser une véritable empreinte sur les hommes.

L'oeuvre d'Omar Victor Diop fait le lien entre l'histoire et la modernité des sociétés africaines, que ce soit en sublimant leurs styles de vie ou en colorant l'image qu'elles se font d'elles-mêmes: "Cela fait exactement dix ans que j'ai saisi un appareil photo avec l'intention de montrer la lutte de mon peuple, ses moments de fierté, son altruisme, son incroyable diversité et sa capacité d'adaptation."



Dimitri FAGBOHOUN

Galerie Cécile Fakhoury

Issu d'une famille béninoise et ukrainienne, Dimitri Fagbohoun a grandi au Cameroun avant de s'installer en France. Les thèmes et les questions qu'il aborde sont à l'image de son parcours et de son histoire, à cheval entre les frontières géographiques et culturelles, et sa recherche est indissociable de sa propre expérience et de son identité plurielle.

Evoluant vers la reconquête et la réappropriation des figures remarquables de la statuaire ouest-africaine en exil, il développe depuis 2017 le projet Re-Collection, dans lequel des chefs-d'œuvres de l'art africain dit classique sont reproduits et mis en scène par différents artisans et par l'artiste lui-même. En s'hybridant, ces formes s'inscrivent dans un nouvel espace de représentation qui intègre l'importance de se réapproprier son héritage tout en s'inscrivant dans la création et la nouveauté.



Gwladys GAMBIE

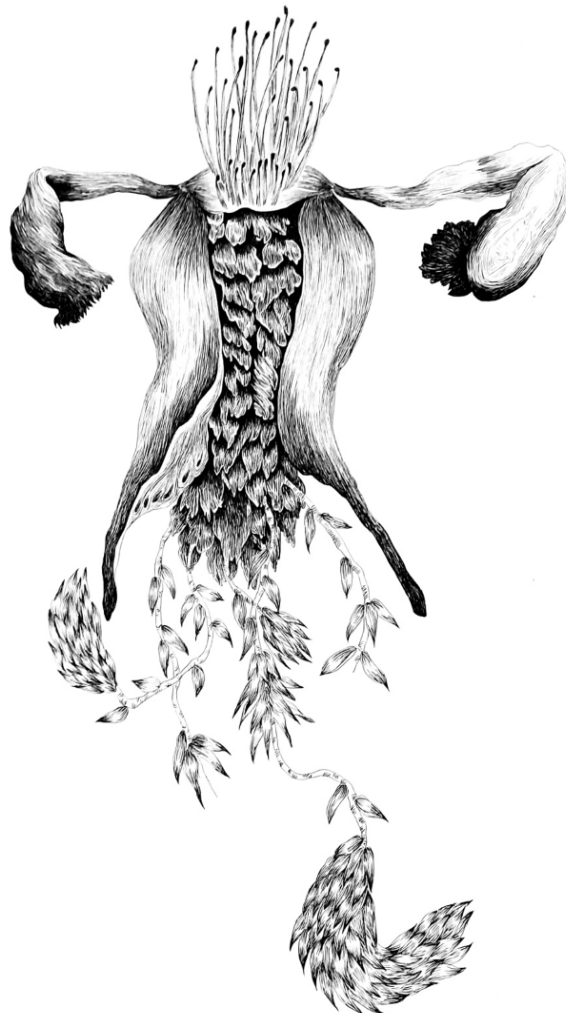
Née en 1988 à Fort-de-France, Martinique.

Après l'obtention de son DNSEP art en 2014, elle réalise des résidences d'artistes dans la Caraïbe, Aruba, en Guadeloupe, Trinidad & Tobago, Cuba, ainsi que des expositions aux USA, Guyane, France, Brésil.

La condition féminine noire est l'une de ses problématiques principales qu'elle explore à travers le dessin, la sculpture et la broderie. Entourée d'une nature verdoyante, elle enrichit son imaginaire et intègre une dimension onirique à son travail graphique. Corps et flore marine s'entremêlent et participent à un regard porté sur une société caribéenne encore emprisonnée dans ses carcans coloniaux. Le créole, langue très imagée, chargée en symbole, lui permet de créer une iconographie spécifique dans son travail autour d'une représentation décoloniale du corps féminin noir.

“Elle fabrique une mythologie incarnée par un personnage : Manman Chadwon (« la mère des oursins ») (...) Elle est une artiste qui “pense le vivant en tant que totalité. Elles en font partie au même titre que les végétaux, les animaux, les minéraux, les bactéries, les océans, les rivières, les forêts, les volcans, l'atmosphère ou encore les déserts. (...) À la fois gardienne et combattante, elle veille pour défendre et protéger son fragile écosystème.”

Julie Crenn



Abdoulaye KONATÉ

Galerie 38

Né en 1953 à Diré au Mali, Il est diplômé de l'Institut National des Arts de Bamako et de l'Institut Supérieur des Arts Plastiques de La Havane à Cuba. Abdoulaye Konaté vit et travaille à Bamako. Artiste plasticien, il est une figure majeure de la scène artistique contemporaine de son pays et du continent africain.

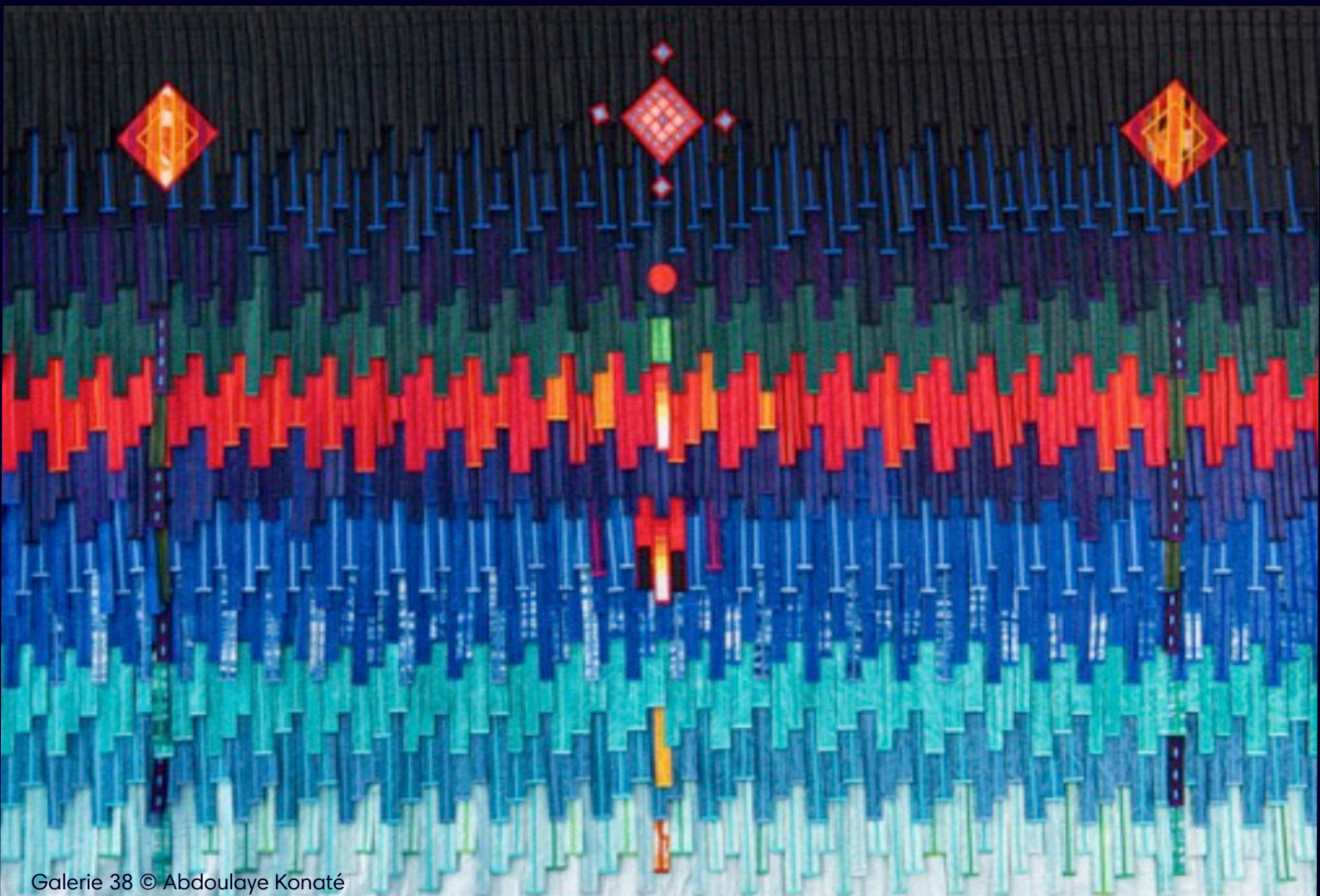
Après des débuts dans la peinture, sa pratique évolue d pour s'orienter vers le textile. Le bazin, tissu traditionnel malien, est teinté avec des pigments dont il joue des nuances pour orchestrer une véritable symphonie de couleurs. Il compose avec des languettes de bazin qui, mises bout à bout et superposées, donneront des œuvres magistrales entre peinture, sculpture et installation.

Deux grandes directions de force traversent son travail. Une première, consciente et engagée, aborde différentes thématiques liées à la société contemporaine et à la condition humaine, avec une vision critique des enjeux socio-politiques.

Une deuxième, purement plastique et esthétique, le pousse à s'interroger sur l'analyse des rapports entre les couleurs, associant modernisme occidental et symbolique africaine.

Abdoulaye Konaté a reçu de nombreuses distinctions et a participé à de nombreuses expositions et biennales internationales.

Chef de Division des expositions au Musée National du Mali, de 1985 à 1997, il a ensuite été directeur du Palais de la Culture de Bamako et des Rencontres photographiques de Bamako de 1998 à 2002. De 2003 à 2016 il a dirigé le Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasseké Kouyaté de Bamako.



Marie-Claire MESSOUMA MELANBIEN

Galerie Cécile Fakhoury

Née en 1990 à Paris, Marie-Claire Messouma Manlanbien y vit et travaille aujourd'hui. Fabricatrice de formes nouvelles, exploratrice de matières et de signes, Marie-Claire Messouma Manlanbien se définit elle-même comme une conteuse de poèmes. A la manière de labyrinthes ou de rébus, ses œuvres composent une topographie nouvelle, autour des thèmes de la féminité, de l'identité, du corps et de la filiation matriarcale. Les œuvres de l'artiste, à la frontière de la sculpture, de la tapisserie et de l'installation, nous offrent la possibilité de naviguer dans les méandres de leurs narrations poétiques, de perdre les repères qui nous ont été légués pour peut-être mieux redessiner un chemin de vie qui nous est propre.

Le travail de Marie-Claire Messouma Manlanbien a été présenté au sein de plusieurs expositions personnelles, notamment à l'Orangerie du Jardin du Luxembourg en 2021, dans une exposition intitulée 'Weaving the Worlds'. L'artiste a également participé à de nombreuses expositions collectives, comme récemment à la Cité Internationale des Arts de Paris, au MOCA Brescia en Italie, au MAC VAL ou encore à l'A/D/O Design Institute de New York. En 2021, Marie-Claire Messouma est lauréate de la 3e édition du 1% Marché de l'Art avec son projet 'Ofi Titi'.



Boluwatife OYEDIRAN

AFIKARIS

Boluwatife Oyediran est un peintre contemporain figuratif. Sa pratique reflète son engagement profond à réimaginer et réorienter l'identité noire dans les canons de l'histoire, de la religion et de l'art occidental. Il utilise le coton comme symbole central de sa réflexion.

Ses œuvres incitent à réfléchir aux oppressions systémiques historiques, notamment en questionnant les liens entre l'histoire de la mode, l'histoire du coton et la manière dont ces histoires sont liées aux Noirs. Cette réflexion nourrit l'approche qu'il adopte dans son art en plaçant des personnages noirs vêtus d'étoffes flamboyantes au milieu de champs de coton, tout comme en les plaçant dans les plus hautes sphères du pouvoir, sphères dont ils ont été historiquement écartés, reconstruisant l'Histoire en faveur d'une meilleure représentation des Noirs. Ses œuvres interrogent le regard que nous portons tout en y proposant de nouvelles perspectives et narrations alternatives. Elles vont à l'encontre des normes établies, sondent et remettent en question les constructions européennes de l'origine biblique, de caractérisation et d'identité ainsi que les jeux de pouvoir et la représentation dans le christianisme organisé.

Ses œuvres s'imprègnent de l'histoire, des textes, de la religion, de la littérature, de l'expérience africaine et afro-américaine, de la diaspora africaine, du Sud et des problématiques auxquelles son pays d'origine, le Nigeria, est confronté. À travers son art, il s'approprie les questions relatives et les idées principales qui les accompagnent. Il s'en inspire et les traduit finalement sur la surface de ses toiles sous la forme d'une expression figurative, enrichie de texte, de peinture à l'huile, d'acrylique, de feuilles d'or et de peinture en aérosol.



Jean David NKOT

AFIKARIS

Jean David Nkot est né à Douala où il vit et travaille. En 2010, il obtient un BAC en peinture à l'Institut de Formation Artistique de Mbalmayo (IFA). Par la suite, il intègre l'Institut des Beaux-Arts de Foumban, où il obtient une Licence en dessin/peinture. En 2017 il intègre le Post Master «Moving Frontiers» organisé par l'Ecole Nationale d'Arts de Paris-Cergy en France sur la thématique des frontières. Par ailleurs, il visite souvent les ateliers de ses aînés comme celui de Hervé Youmbi, Salifou Lindou, Jean Jacques Kanté, Pascal Kenfack ou Ruth Belinga. Tout au long de sa formation aux beaux-arts de Foumban il a été lauréat de plusieurs distinctions artistiques : meilleur sculpteur, installateur et peintre.

Peintre de la condition humaine, le corps et le territoire sont les sujets-clés autour desquels il structure sa démarche plastique. Ses œuvres interrogent et secouent les consciences en explorant et exposant des visages submergés par des inscriptions. Le motif de la carte, récurrent dans son travail, interroge le rapport entre le corps et l'espace. Loin d'attirer l'attention de celui qui les regarde sur l'identité de la personne représentée, il met plutôt en avant, à la manière de Zhang Dali, Francis Bacon et Jenny Saville, l'expression de la tourmente qui habite ses personnages.



Ernesto Jesús GARCÍA

193 Gallery

Né à La Havane en 1970. Diplômé en 1989 de l'Académie des arts plastiques San Alejandro, Marianao, et en 1994 de l'Instituto Superior de Arte (ISA) de La Havane.

À partir de 1996 et pendant plus de dix ans, il est professeur de peinture et de dessin à l'Académie des Beaux Arts San Antonio de los Baños à Artemisa, Cuba. Il s'installe ensuite à La Havane et devient l'assistant d'Esterio Segura. Son œuvre rend hommage à la grande école figurative cubaine. À travers la série des trous noirs, Ernesto Garcia, parle de l'impression de voyager dans le temps quand on est à Cuba, comme si on était à mi-chemin entre plusieurs époques.

Il a participé à de nombreuses expositions collectives telles que "Si Tim Has Tim Vale" (Institut Supérieur d'Art de la Havane) lors de la 4ème Biennale de Havane en 1991, "No Valen Guayabas Verdes" (Institut Supérieur d'Art de La Havane) en 1992, "Les métaphores du temple" (Centre de Développement des Arts Visuels de La Havane) en 1993, "Erotic Green Humour" (Biennale de San Antonio de Los Baños, Artemisa) en 1995, "The Nuclear Collective" (Galerie privée Alternative Soho, La Havane) en 2010, une exposition permanente à la Résidence Ella Cisneros (La Havane) en 2016 et enfin "La Noche Boca Arriba" (Galerie La Acacia, La Havane) en 2018.

En 2019, il réalise une exposition personnelle au Studio Esterio Segura à la Havane



Marcel MIRACLE

MAGNIN-A

Marcel Miracle naît dans le village de Moramanga à Madagascar. Dans les années 60, après le retour de sa famille en France, Marcel Miracle connaît le bonheur paisible d'un enfant laissé libre d'observer ce qui vit et ce qui a vécu dans la campagne de Franche-Comté : les herbes, les insectes, les oiseaux et les pierres. Il a la nature dans la peau. Bientôt, les livres lui donneront les mots pour la lire, la comprendre et l'installer en lui comme sa muse, objet de prose, de poésie ou de dessin. Dessiner, écrire, le jeune Marcel ne voit pas d'autres occupations aux passions qui l'ont saisi. Géologue de formation, il travaille d'abord dans la prospection pétrolière, puis il devient maître d'école à Lausanne. Depuis les années 1990, Marcel Miracle développe une importante production de dessins et de collages, détournant les objets parfois les plus infimes dans un univers de rêve où l'ironie le dispute à l'inquiétude.

L'artiste réalise des petits formats, une cosmogonie à partir des objets hétéroclites qu'il trouve, mais aussi à partir de l'écriture de nouvelles, de poèmes, d'annotations, et des titres auxquels il porte un soin particulier. Il puise ses références dans le chamanisme africain, dans les œuvres d'Arthur Cravan, de Perec, de Borgès ou de Malcolm de Chazal. Ses dessins et ses collages empruntent aux miniatures catalanes, à Paul Klee et aux surréalistes tels que Breton, ou Tournier. La connaissance littéraire et spirituelle de Marcel Miracle creuse sous l'apparente surface des choses. Marcel Miracle définit son travail comme une organisation du chaos en cosmos, une alchimie du mot et du signe.



Fahamu PECOU

Backslash Gallery

Dr. Fahamu Pecou est diplômé d'une licence de beaux-arts du College of Art d'Atlanta et d'un doctorat délivré par l'Emory University. Dr. Pecou est également le fondateur et directeur du musée de l'art de la diaspora africaine à Atlanta (ADAMA). Les oeuvres de Pecou apparaissent dans des collections nationales et internationales notables telles que la Société Générale, la Naser Musueum à la Duke University ou encore au Seattle Art Museum... En 2020, Pecou figurait parmi les 6 artistes sélectionnés par l'Emory University pour bénéficier d'une bourse innovante pour les arts et la justice sociale. En 2017, il était le sujet d'une exposition rétrospective, "Miroirs de l'Homme" à Paris en France.

Dr. Fahamu Pecou est un artiste pluridisciplinaire, son travail combine des observations sur le hip-hop, les arts visuels, la pop culture pour répondre aux préoccupations autour des représentations contemporaines de l'homme noir. À travers ses peintures, ses performances artistiques ou son travail universitaire, le Dr. Pecou se confronte à la représentation de la masculinité et de l'identité noires, remettant en question et en élargissant la lecture, la représentation et les expressions de la condition noire.



LES PARTENAIRES

Le Quotidien de l'Art

BeauxArts

CONTACTS

Victoria Mann

Directrice d'AKAA

victoria.mann@akaafair.com

+33 (0)6 79 78 10 12

Armelle Dakouo

Directrice Artistique d'AKAA

armelle.dakouo@akaafair.com

+33 (0)6 44 18 51 33

Céline Melon

Directrice de Manifesta

celinemelon@manifesta-lyon.fr

+33 (0)7 72 15 42 21



RELATIONS PRESSE

AGNÈS RENOULT COMMUNICATION

Marc Fernandes
Relations Presse France
marc@agnesrenoult.com

Lisa Thiel
Relations Presse Internationales
lisa@agnesrenoult.com